herpy

SCINQUES

Ocellated (Bronze) Skink

Chalcides ocellatus

Chalcides ocellatus est un scinque vif et diurne du bassin méditerranéen, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, au corps lisse et cylindrique, aux pattes petites et au dos orné d'ocelles bordés de clair. Il « nage » dans le sable meuble, met bas des petits vivants, se montre curieux et s'observe facilement. Il prospère dans un terrarium sec à substrat sableux, avec un point d'insolation chaud et des nuits humides.

Famille: Scincidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**15-30 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**22-39 g**
Espérance de vie	**10-20 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Désert et semi-désert**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**90 × 45 × 30 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-29 °C**
Zone de bain de soleil	**33-37 °C**
Température, nuit	**18-21 °C**
Hygrométrie	**15-35 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes et petits invertébrés (collemboles, drosophiles)**
Détention	**Seul ou en groupe**

REPRODUCTION

Reproduction	**Vivipare**
Taille de la portée	**2-12 petits**
Pontes par an	**1-2**
Gestation	**90-120 jours**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Chalcides ocellatus est un petit scinque lisse et brillant, à la tête conique, au corps long et cylindrique, aux pattes courtes à cinq doigts, avec de longs doigts aux pattes postérieures, et à la queue effilée. Les pattes sont petites mais bien développées, ce qui distingue l'espèce de *Chalcides chalcides*, qui vit à ses côtés en Sardaigne et en Sicile. La couleur de base est bronze, grise ou brunâtre, avec un ventre clair ; le dos porte des rangées de taches sombres à bordure claire, appelées ocelles. Des bandes sombres partent des lèvres et remontent sur la joue. Les couleurs et le dessin varient beaucoup d'une population à l'autre. Le nom d'espèce ocellatus signifie justement « marqué d'ocelles ».

L'espèce atteint 15-30 cm queue comprise et pèse environ 22-39 g. La longévité en captivité n'est pas documentée ; 10-20 ans est une estimation. Les femelles ont un corps et un ventre plus volumineux que les mâles, tandis que ces derniers ont une tête proportionnellement plus grande. L'animal est agile, mais pas particulièrement rapide, et échappe aux prédateurs en se

glissant derrière les plantes. Il peut « nager » dans le sable et la terre meubles en ondulant du corps comme un poisson, mais ses pattes ne sont pas faites pour un véritable travail de fouissage, et il creuse rarement plus profondément qu'environ 4 cm.

L'espèce a été décrite en 1775 par Peter Forsskål, avec l'Égypte pour localité type. Elle est divisée en plusieurs sous-espèces, dont certaines sont douteuses, et *Chalcides colosii*, très proche, était autrefois considéré comme l'une de ses sous-espèces.

C. ocellatus est curieux et apprend vite, distingue les personnes et se souvient de la façon dont il a été traité. Il est cependant glissant, rapide et facilement effrayé, et n'est pas un animal à manipuler beaucoup. Il possède un œil pinéal sensible à la lumière, qui détecte les mouvements venant d'en haut ; il prend donc facilement peur si l'on s'approche par le dessus.

Répartition et habitat

Chalcides ocellatus possède une aire de répartition très vaste. En Europe, on le trouve en Sardaigne, en Sicile, à Lampedusa et Linosa, à Malte, en Crète et sur plusieurs autres îles grecques, à Chypre et en Turquie. Au Moyen-Orient, il vit au Liban, en Syrie, en Jordanie, en Israël, en Palestine, en Irak, en Iran, en Arabie saoudite, au Yémen, à Oman et aux Émirats arabes unis ; vers l'est, il atteint le sud du Turkménistan et l'ouest du Pakistan. Les mentions en provenance d'Inde et du Sri Lanka sont douteuses.

En Afrique du Nord, l'espèce est présente du Maroc et du Sahara occidental jusqu'à l'Égypte, et vers le sud jusqu'en Mauritanie, au Mali, au Niger, au Tchad et au Soudan. Les mentions d'Afrique de l'Est sont contestées et ne figurent pas sur la carte.

L'espèce a été introduite en Italie continentale, notamment près de Naples et dans un port de Toscane, par le trafic maritime en provenance de Sardaigne, et elle a été introduite en France et aux États-Unis. Les populations introduites ne figurent pas sur la carte.

> **Aire d'origine:** Italie, Malte, Grèce, Chypre, Turquie, Liban, Syrie, Jordanie, Israël, Territoires palestiniens, Irak, Iran, Arabie saoudite, Yémen, Oman, Émirats arabes unis, Turkménistan, Pakistan, Maroc, Sahara occidental, Mauritanie, Algérie, Tunisie, Libye, Égypte, Niger, Mali, Soudan et Tchad.

HABITAT

Chalcides ocellatus est un généraliste que l'on trouve dans de nombreux milieux secs le long de la Méditerranée et jusque dans les régions désertiques : plaines sableuses et pierreuses, désert de gravier et terres cultivées. Il préfère un sol meuble, sableux à pierreux, à végétation clairsemée, avec des pierres et des branches tombées où il peut se mettre à couvert. Il vit rarement loin de l'eau, et les régions côtières sont bien plus humides que ne le laisse penser le paysage aride.

L'espèce est diurne et se chauffe au soleil, mais passe aussi beaucoup de temps au sol. Les journées sont sèches et chaudes, les nuits humides, avec de la rosée et une hygrométrie élevée, et la nuit les animaux choisissent une température corporelle plus basse. En hiver, il y a une période fraîche, mais l'espèce n'entre pas en véritable hibernation. La saison de reproduction s'étend du printemps à l'été et suit la température et la durée du jour.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

Un animal seul doit disposer d'un terrarium d'au moins 90 × 45 × 30 cm, et plus grand vaut mieux. La surface au sol compte plus que la hauteur, car l'espèce se déplace surtout à terre, mais elle grimpe aussi, si bien que branches et pierres apportent de la variété. Une hauteur de plus de 60 cm est rarement nécessaire. Le terrarium doit être bien ventilé, ouvert sur le devant et fermé ou recouvert sur trois côtés, afin que l'animal se sente moins exposé.

Le substrat doit permettre de creuser : un mélange meuble de 3 parts de terreau et 2 parts de sable de jeu, sur une couche d'au moins 5 cm, davantage si l'on veut des plantes. Une couche de feuilles sèches par-dessus offre une structure supplémentaire pour fouiller. Évitez les fibres de coco, l'écorce, les copeaux, les coques de noix, le gravier et le sable calcaire. Le sable calcaire est vendu comme un produit sûr, mais il ne l'est pas. Retirez quotidiennement les excréments, les restes de nourriture et l'acide urique, et renouvelez entièrement le substrat tous les 1 à 3 mois si le terrarium n'est pas bioactif.

Aménagez plusieurs cachettes en liège, des grottes et des pierres plates, des branches, des replats et des plantes résistantes à la sécheresse. Les pierres plates doivent être stables, pour ne pas tomber sur un animal qui s'enfouit dessous. De nombreuses cachettes permettent aux animaux de circuler librement et de se montrer plus souvent.

En savoir plus: Aménagement du terrarium et substrat bioactif

TEMPÉRATURE

Chalcides ocellatus adore le soleil et a besoin d'un gradient de température bien marqué. Le point d'insolation doit avoir une température de surface de 43-49 °C, mesurée au thermomètre infrarouge, et la température de l'air au-dessus doit être de 33-37 °C. Le côté frais doit se situer à 24-29 °C. La nuit, tout chauffage et tout éclairage sont éteints, et la température peut descendre à 18-21 °C.

Utilisez un spot halogène ou une ampoule à incandescence ordinaire à une extrémité, et placez dessous une grande pierre plate comme point d'insolation. La lumière et la chaleur doivent provenir du même endroit, car l'animal associe la lumière au point d'insolation. Les petits qui viennent de naître grimpent bien et peuvent se faufiler devant un abat-jour ; la lampe est donc idéalement placée à l'extérieur du terrarium, au-dessus du grillage. Mesurez la température à la fois au point d'insolation et du côté frais. Si l'animal ne peut pas échapper à la chaleur, il risque un coup de chaleur.

L'espèce n'hiberne pas, mais une période de repos frais d'environ trois mois, de décembre à mars, est bénéfique. Réduisez progressivement la lampe chauffante, d'une demi-heure par semaine au plus, jusqu'à ce qu'elle ne reste allumée qu'environ trois heures par jour, et abaissez la température nocturne. L'animal mange moins ou pas du tout pendant cette période. Pesez-le, et réchauffez à nouveau s'il perd 10 % de son poids.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie doit suivre le rythme de la nature : sèche le jour et humide la nuit. Le jour, le terrarium doit sécher jusqu'à 15-35 %, et la nuit elle peut monter à 90-100 %. Vaporisez le terrarium chaque soir après l'extinction de la lumière, et laissez-le sécher à nouveau au cours de la journée. Cela exige une très bonne ventilation, surtout dans les logements humides ; sinon, le substrat devient trop humide et moisit.

La vaporisation humidifie aussi le substrat, ce qui aide l'animal à maintenir son équilibre hydrique. Mesurez l'hygrométrie avec un hygromètre numérique placé au milieu du terrarium. Une écuelle basse d'eau fraîche doit toujours être disponible. Changez l'eau lorsqu'elle est sale et frottez l'écuelle chaque semaine.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et a besoin d'une lumière intense et d'UVB. Elle appartient à la zone 2 de Ferguson, et l'indice UV doit être de 2-3 au point d'insolation et plus bas dans le reste du terrarium. Un tube T5 HO de 5-6 % le fournit à 25-35 cm du dos de l'animal à travers un grillage, un tube de 10-12 % à 40-50 cm. Le tube doit couvrir environ la moitié de la longueur du terrarium et se trouver au-dessus du point d'insolation, avec la lampe chauffante. Le verre et le plastique bloquent les UVB ; il ne doit donc y avoir aucune plaque entre les deux. Remplacez le tube selon les indications du fabricant. De la vitamine D3 dans la nourriture peut maintenir l'animal en vie sans UVB, mais le dosage est imprécis et les UVB sont préférables.

Fournissez en outre une lumière du jour intense avec un tube T5 ou une lampe LED d'environ 6 500 K, couvrant les deux tiers à trois quarts de la longueur. La durée du jour peut être de 12 heures toute l'année, mais elle peut aussi suivre les saisons, d'environ 10 heures en janvier à 14 heures en juillet. Utilisez une minuterie, et n'employez jamais de lumière colorée.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

L'espèce est avant tout insectivore et, dans la nature, prend presque tout ce qu'elle peut maîtriser : criquets, grillons, fourmis, coléoptères, cloportes, araignées, scolopendres et larves d'insectes. Elle mange aussi des petits d'autres lézards et des queues de congénères. En terrarium, l'alimentation peut se composer de grillons, de blattes (par ex. *Blaptica dubia* et *Blaberus discoidalis*), de criquets, de vers de farine, de tribolium, de vers à soie, de petits superworms, de larves de sphinx du tabac, de cloportes et de larves de mouche soldat noire. La variété est importante. Les larves de fausse teigne et les vers du beurre sont des friandises, à donner au plus une fois par mois. Nourrissez les insectes pendant au moins vingt-quatre heures avant de les proposer.

L'espèce mange aussi un peu de nourriture végétale : verdures finement hachées comme le pissenlit, les fanes de carotte et l'hibiscus, ainsi que des fleurs et des fruits mous. Des verdures deux fois par semaine suffisent largement, et beaucoup d'animaux les laissent. Les aliments préparés pour lézards insectivores et la pâtée humide pour chats sont également consommés et utiles à avoir en réserve ; ne les donnez qu'une fois par semaine au plus.

Les jeunes sont nourris chaque jour, les adultes 2 à 3 fois par semaine, et les femelles gestantes ou qui viennent de mettre bas chaque jour. Les proies doivent être un peu plus petites que la tête de l'animal. Saupoudrez la nourriture de calcium et donnez un multivitamine de temps en temps ; mieux vaut en donner trop peu que trop.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Chalcides ocellatus est actif et curieux, mais n'est pas un animal à manipuler régulièrement : il est glissant et rapide et disparaît facilement s'il prend peur. Des approches calmes et la nourriture le rendent hardi, tandis que la poursuite et la contrainte le rendent craintif et stressé, et il peut falloir longtemps pour regagner sa confiance.

Laissez un nouvel animal tranquille pendant 2-3 semaines, en ne changeant que l'eau et la nourriture et en nettoyant le substrat. Approchez-vous par le côté, pas par le dessus. Proposez ensuite des insectes avec une pince à bouts souples, puis plus tard à la main.

L'animal peut être gardé seul, et c'est la solution la plus sûre. Les groupes sont possibles, mais on observe des comportements violents entre mâles, de la part des femelles gestantes envers les mâles, des mâles envers les jeunes et entre femelles adultes. Des femelles de taille à peu près égale s'entendent généralement bien lorsqu'il y a de la place, de nombreuses cachettes et des séparations visuelles. Les mâles peuvent se battre à mort pendant la saison de reproduction. Le sexe est difficile à déterminer ; les groupes exigent donc une surveillance attentive, et les animaux qui se mordent et roulent l'un sur l'autre doivent être séparés immédiatement. Comptez au moins 1 300 cm² de surface supplémentaire par animal en plus, ainsi que davantage de points d'insolation.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le sexe est très difficile à déterminer, et le vendeur peut rarement le garantir. Les femelles adultes ont un corps et un ventre plus volumineux, tandis que les mâles ont une tête proportionnellement plus grande. Les mâles atteignent la maturité sexuelle à une taille supérieure à celle des femelles. L'âge à la maturité sexuelle n'est pas documenté. Le comportement trahit souvent les mâles : ils sont agressifs envers les autres mâles, surtout en saison de reproduction, et lors de l'accouplement le mâle mord la femelle pour la maintenir.

ACCOUPLEMENT

Dans la nature, l'espèce se reproduit au printemps et en été, et la saison de reproduction suit la température et la durée du jour. Une période de repos frais en hiver n'est pas nécessaire à la reproduction, mais peut favoriser l'équilibre hormonal des animaux. Une femelle peut s'accoupler plusieurs fois par an.

Ne réunissez un mâle et une femelle que si vous voulez des jeunes et pouvez vous en occuper, car les portées deviennent vite nombreuses. La femelle doit être en bonne santé et en bon état corporel. Lors de l'accouplement, le mâle mord la femelle pour la maintenir, et il est souvent précédé d'un enroulement de la queue. Les femelles gestantes peuvent attaquer les mâles ; séparez donc les animaux si le calme est troublé.

PONTE ET COUVÉES

Chalcides ocellatus met bas des petits vivants, qui reçoivent leur nourriture de la mère par un placenta. Une portée compte 2-7 petits, en moyenne environ 4, et les grandes femelles en ont le plus ; des portées pouvant atteindre une douzaine existent. Certaines femelles ont deux portées au cours de la même saison.

La gestation tombe durant les mois d'été. La femelle cesse de manger vers la fin de la gestation, ce qui est normal, et elle doit être nourrie abondamment après la mise bas. Laissez-lui du calme et de nombreuses cachettes. Les petits sont autonomes dès la naissance.

INCUBATION

Il n'y a pas d'incubation, puisque les petits naissent vivants. La durée de la gestation n'est pas documentée ; 3-4 mois est une estimation. La femelle gestante est maintenue dans les conditions habituelles, avec chaleur, UVB et calcium, nourrie chaque jour, et ne doit pas être stressée. Placez-la de préférence seule, afin qu'elle ne soit pas attaquée par d'autres animaux et qu'elle n'en attaque pas elle-même.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les petits qui viennent de naître sont minuscules et actifs, cherchent aussitôt nourriture et abri et grimpent bien. Nourrissez-les chaque jour avec de petits insectes saupoudrés de calcium, et offrez-leur les mêmes conditions qu'aux adultes : substrat meuble et sableux, point d'insolation, UVB et journées sèches avec des nuits humides. Séparez les jeunes des adultes, car les adultes les mordent et peuvent les manger. Prévoyez de nombreuses cachettes, et répartissez les jeunes dans plusieurs terrariums s'ils sont nombreux.

Santé et erreurs courantes

Chalcides ocellatus est robuste lorsque le gradient de température, le rythme d'humidité et les UVB sont corrects. La plupart des problèmes tiennent à de mauvais soins :

- Un manque d'UVB et de calcium provoque une déminéralisation osseuse (MBD). Utilisez un bon tube UVB et saupoudrez la nourriture.
- Un manque de chaleur entraîne une mauvaise digestion, une perte de poids, des douleurs articulaires, des occlusions intestinales et un système immunitaire affaibli. L'animal doit en même temps pouvoir se retirer dans des endroits frais, sinon il risque un coup de chaleur.
- Un substrat trop humide et mal ventilé favorise les moisissures et les problèmes de peau. Laissez le substrat sécher au cours de la journée.
- Le sable calcaire et les substrats grossiers sont inadaptés. Utilisez du sable fin ou un mélange de sable et de terre.
- Le manque d'eau de boisson provoque une déshydratation et des problèmes de mue.
- Trop d'animaux ensemble provoquent des combats, des morsures, des pertes de queue et du cannibalisme.

Un animal en bonne santé a les yeux clairs, un corps rond et plein, le dos et les pattes droits, des écailles lisses, des selles fermes avec un peu d'acide urique blanc, mange régulièrement et se débat lorsqu'on le tient. Les signes de maladie sont un corps creusé, une colonne vertébrale visible, une peau terne, des selles molles, une respiration la bouche ouverte et de la léthargie. Les animaux cachent leur maladie ; notez donc régulièrement le poids et le comportement, et faites faire un bilan de santé annuel chez un vétérinaire expérimenté en reptiles.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.